



Toutes et tous : prophètes



Et maintenant, va ! Je t'envoie.



Livre de l'Exode ch 3, v 9



Il y a un paradoxe dans le prophétisme : Dieu entend et il voit. Mais il ne dit rien directement et il ne se manifeste pas.

Comme Moïse quand il se solidarise avec les opprimés, nous devons faire l'expérience d'un Dieu qui entend les cris et qui voit. Et qui nous dit que c'est insupportable, inacceptable. « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer (...) Et maintenant, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple».

Le prophète est celui qui se risque à dire que cela doit changer.

Être prophète, c'est entrer, comme Martin Luther King, dans le « rêve de Dieu » (« I have a dream »), dans un songe inspiré, pour qu'il devienne réalité. C'est faire cause commune avec le Dieu exigeant qui se révèle dans l'histoire sainte, en Jésus Christ, avec ce Dieu qui se révèle dans la multitude des saintes et saints qui font que ce monde est respirable.

Être prophète, c'est accueillir la vie, la percevoir dans ses potentialités, et participer à son développement : lutter contre les forces de mort, contre les inerties.

Être prophète, c'est vivre passionnément, communier profondément, au désir de Dieu qui souhaite nous voir heureux. C'est être convaincu que le bonheur est possible et qu'il est possible d'accéder au sens, à la joie.

Dans ce monde triste et résigné, c'est la Bonne Nouvelle que nous annonçons, une véritable révélation. Parole de Jésus : « Je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie et qu'ils en soient comblés ».* Nous sommes tous prophètes : exprimons avec clarté, « ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux dont il est aimé ».**

* Évangile selon saint Jean ch 17, v 13

** Première lettre aux Corinthiens ch 2, v 9